

# L'animateur référent

CÉLINE MOUTON

**Le rôle de l'animateur est primordial dans la vie quotidienne du centre de vacances. Il doit faire preuve d'attention, de disponibilité, de patience, d'écoute constante. Chaque enfant doit se sentir respecté à tout moment en tant qu'individu, pour trouver sa place, et évoluer à son aise.**

Une trentaine d'enfants, de 4 à 10 ans, est séparée en deux groupes. Trois animateurs s'occupent des treize enfants de 4 à 7 ans. Jessica est l'animatrice de référence des quatre plus petits.

## **Au début du séjour :**

Kim-Ly ne parle pas. Elle n'ouvre pas la bouche. On se demande même parfois si elle comprend ce qu'on lui dit, car jamais elle ne manifeste une réponse : pas un mot, pas un hochement de tête.

Kim-Ly ne sourit pas, ne pleure pas.

Kim-Ly ne mange pas... ou si peu. D'après sa mère, il lui faut deux heures, montre en main, pour manger un yaourt. Dès le premier jour, on constate qu'elle garde la viande dans ses joues... comme si elle ne savait ni mâcher, ni avaler !?

Kim-Ly ne joue pas avec les autres, et ne semble pas communiquer avec eux.

## **Trois semaines après :**

Kim-Ly parle : avec les autres enfants, avec les adultes.

Kim-Ly rit, pique des fou-rires... et nous entraîne avec elle.

Kim-Ly mange, de tout. Et si elle termine son assiette la dernière, c'est parce qu'elle en a repris.

Kim-Ly joue, a un amoureux, vient sans cesse nous faire des chatouilles... et est parfois même bien dissipée !

## **Quelques jours après la fin de la colonie :**

Son père téléphone, pour remercier l'animatrice du travail qu'elle a fait. Il ne reconnaît plus sa fille : elle mange bien, et n'arrête pas de parler, de raconter sa colonie en détail.

## **Que s'est-il donc passé pendant ces trois semaines ?**

Jessica, son animatrice de référence, a su répondre aux particularités de son caractère. Elle a su respecter, dans le groupe, son individualité. Elle a pris le temps, au moment des repas, de hâcher menu la viande et les légumes, ou de couper les fruits en petits dés, pour qu'ils soient plus facile à manger. Elle a laissé Kim-Ly jouer tard le soir dans son lit, alors que les autres dormaient déjà. Elle lui a sans doute consacré un petit peu plus de temps qu'aux autres en câlins et autres moments privilégiés... Elle a su établir une relation, un climat de confiance. Et le déclin s'est produit. On ne l'a plus reconnue. Kim-Ly s'est métamorphosée !

Cette expérience a vraiment été formidable. Elle nous montre comment l'animateur, en décidant d'y consacrer le temps et l'énergie qu'il faut, peut permettre à chaque enfant, quel qu'il soit en arrivant, de faire un bout de chemin, de son chemin à lui.

Elle nous montre comment les moments de vie quotidienne, dans le centre de vacances, sont importants : pas seulement les moments de vie quotidienne fixés, annoncés comme tels (repas, douche, coucher...), mais aussi tous ces moments où on choisit de respecter l'enfant dans son individualité.

Quelle que soit l'organisation générale du centre, chaque animateur peut, dans son groupe, faire vivre la vie quotidienne de manière à ce que chaque enfant y trouve sa place et s'y sente bien, de manière à ce que les journées soient tout simplement agréables à vivre...

- en laissant un enfant terminer son dessin alors que tous les autres sont partis se coucher ;

- en permettant à celui-ci de ne pas s'allonger en temps calme car on sait que de toute façon il ne dort pas, s'énerve, et empêche les autres de se reposer ;

- en s'interdisant de blâmer cet autre parce qu'il est toujours le dernier et fait attendre tout le groupe ;

- en acceptant que celui-là ne mange pas la soupe au potiron de ce soir : les goûts ne se discutent pas ;

- en écoutant chaque enfant qui a besoin de se confier ;

- en répondant à toutes les questions, même celles qui nous paraissent sans importance. ■

Beaucoup d'animateurs émettent parfois la crainte d'en arriver à privilégier un enfant face à un autre, de ne pas les considérer tous sur un même pied d'égalité. D'où cette tendance à se dire que le temps du séjour, chaque enfant n'aura qu'à évoluer de la même manière et en même temps que le reste du groupe. Pourtant, il n'y a aucun scrupule à avoir, quand on fait un plus gros câlin à celui-ci le soir, puisqu'à son copain, c'est au réveil qu'on lui fait ; et cet autre, ce dont il a besoin, c'est qu'on mange à côté de lui à midi ; et celle-ci, on lui consacre un long moment tous les après-midi, tellement elle a de choses à raconter ; quand à celui-là, le plus grand, il a juste besoin qu'on le laisse seul avec son livre une heure ou deux par jour.

Respecter l'individualité de chaque enfant, c'est juste lui permettre de pouvoir faire les choses comme lui en a envie, besoin, l'habitude ; c'est accepter que à chaque moment, un enfant puisse faire, être autrement que le groupe.

Et alors quelle satisfaction de voir que chaque enfant se sent à l'aise, et donc peut évoluer à son propre rythme. ■